



## La chouette chevêchette



*Glaucidium passerinum*

Cette chouette occupe, en France, les forêts de conifères situées au-dessus de 1200 m d'altitude. Elle aime les vieux arbres comme l'épicéa, le pin cembro ou le mélèze, qui possèdent des cavités dans lesquelles elle peut nicher. C'est dans les clairières qu'elle chasse les micro-mammifères et les oiseaux (campagnol roussâtre, mésanges, roitelets, grimpeur des bois...).

*C'est le plus petit des rapaces d'Europe ! Elle peut tenir au creux d'une main...*

### **Et demain ?**

Son habitat est menacé par les interventions sur la forêt : ouverture de pistes, suppression d'arbres à cavités, rajeunissement de la forêt. Mais le changement climatique risque aussi de réduire son aire de répartition à cause de l'évolution des forêts.

### **Le saviez-vous ?**

*Ses gros sourcils blancs lui donnent un air inquisiteur !*



## Le hibou Grand Duc



*Bubo bubo*

Ce hibou se rencontre aussi bien en plaine qu'en montagne, et il affectionne particulièrement les falaises. Sa nourriture est variée, des scarabées jusqu'au faon ! Ce sont les mammifères qu'il préfère (campagnols, renards, lièvres, chauves-souris), mais il peut aussi manger des serpents, des oiseaux... et des chats domestiques.

*C'est le plus grand des rapaces nocturnes d'Europe ! Il peut atteindre 75 cm de haut...*

### **Et demain ?**

La diminution de sa population est due à la dégradation ou à la fragmentation de son habitat, aux tirs de braconniers, aux pesticides agricoles. Il est aussi très sensible aux phares des voitures, d'où des collisions avec des véhicules la nuit.

### **Le saviez-vous ?**

*Le hibou grand duc figure sur le logo du parc de la Chartreuse, car il symbolise sagesse et mystère.*



## Le tétras-lyre



*Tetrao tetrix*

Dans les Alpes, le tétras-lyre a besoin d'un domaine vital de 3000 hectares, dont des forêts de conifères avec clairières. On le trouve jusqu'à 2300 m d'altitude. Il aime les zones de rhododendrons et d'aulnes verts, les arbustes comme les aînelles, les myrtilles, les bruyères... car il est essentiellement végétarien. Il complète son alimentation avec des araignées, des insectes et des invertébrés.

*Le tétras-lyre est célèbre pour ses parades nuptiales printanières spectaculaires.*

### **Et demain ?**

Il est sensible au déboisement et à la disparition des arbustes due au pâturage extensif. Son domaine vital est souvent le même que celui des stations de ski, d'où le dérangement occasionné par les skieurs l'hiver ou les randonneurs l'été. Il est aussi victime de collisions avec les câbles des remontées mécaniques. Enfin, le changement climatique tend à réduire ses zones d'habitat.

### **Le saviez-vous ?**

*En hiver, il se construit un igloo dans la neige, d'où il s'enfuit lors des passages des skieurs !*



## Le grand tétras



*Tetrao urogallus*

En France, le grand tétras a disparu des Alpes. On peut le trouver - mais de plus en plus rarement - dans les Cévennes, le Jura et les Pyrénées, dans les forêts de conifères parsemées de feuillus, avec des sous-bois riches en arbustes à baies et myrtilliers.

*C'est le plus gros des Galliformes d'Europe ! Le mâle peut atteindre 90 cm de haut, la femelle 63 cm...*

### **Et demain ?**

Le braconnage, la régression et la dégradation de son habitat (exploitation des forêts, stations de ski...) sont les principales causes de sa disparition progressive. La transformation de la forêt, due aux pratiques sylvicoles, mais aussi au changement climatique, entraîne la prolifération des hêtres en altitude, donc moins de lumière au sol, donc moins de myrtilliers, sa principale nourriture...

### **Le saviez-vous ?**

*Le grand tétras est aussi appelé grand coq de bruyère.*



# Le gypaète barbu

*Gypaetus barbatus*



C'est l'une des quatre espèces de vautours européens. Il habite dans les zones de montagne situées aux limites supérieures de la forêt, dans les falaises à proximité de pierriers, dans les Pyrénées, les Alpes et la Corse. Il se nourrit essentiellement d'os de carcasses.

*La touffe de plumes sous son bec lui vaut cette appellation de « barbu ».*

## **Et demain ?**

Outre les phénomènes naturels (intempéries, avalanches, manque de nourriture...) le gypaète est victime des câbles électriques, des remontées mécaniques, des tirs de fusil et des empoisonnements. Le changement climatique pourrait faire disparaître une partie des animaux dont il se nourrit et donc le pousser à rechercher d'autres massifs.

## **Le saviez-vous ?**

*On le surnomme « le casseur d'os », car il laisse tomber de haut les os trop gros pour en manger les débris.*



# Le lagopède alpin

*Lagopus muta*



On trouve le lagopède alpin dans les Alpes et les Pyrénées, en haute montagne, à la limite des neiges éternelles. Il aime les terrains pierreux, broussailleux ou dénudés. Il se nourrit de graines, de bourgeons (surtout de saules), de baies, d'insectes, de larves ou autres invertébrés.

*Le lagopède alpin devient progressivement blanc en hiver, pour passer inaperçu dans la neige.*

## **Et demain ?**

Sensible au changement climatique, car il est bien adapté au froid extrême, il présente actuellement des taux de parasites supérieurs à la normale et a du mal à survivre. De plus, la neige manque au moment où sa livrée est blanche, ce qui le rend plus visible et donc vulnérable vis-à-vis de ses prédateurs. Il est également sensible à l'afflux des touristes et aux chasseurs.

## **Le saviez-vous ?**

*Le lagopède alpin est aussi appelé perdrix des neiges.*



## La gélinotte des bois



*Tetrastes bonasia*

On ne la rencontre plus que dans les forêts mixtes des zones montagneuses, alors qu'auparavant, elle vivait aussi en plaine. Elle consomme des insectes, des limaces, des graines, des bourgeons, des fruits et des baies.

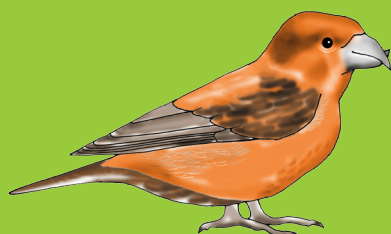
*Elle est sédentaire. Son domaine vital va de 7 à 63 hectares et elle y passe toute sa vie.*

### **Et demain ?**

La cause essentielle de régression de l'espèce est la dégradation de ses habitats par suite des modifications de la sylviculture : vieillissement du taillis feuillu et conversions en futaie sans sous-bois, disparition des buissons, monoculture de résineux. Ces milieux moins stratifiés la rendent plus sensible à la prédation.

### **Le saviez-vous ?**

*C'est un maître du camouflage et de la dissimulation !*



## Le bec-croisé des sapins



*Loxia curvirostra*

C'est l'oiseau typique des forêts de conifères jusqu'à 3000 m d'altitude, même s'il fréquente également les forêts mixtes et les bois d'aunes, de bouleaux et de hêtres. Il consomme essentiellement des graines de résineux, qu'il extrait des cônes à l'aide de son bec aux mandibules croisées. Bourgeons, baies, graines de feuillus, fruits et insectes complètent son alimentation.

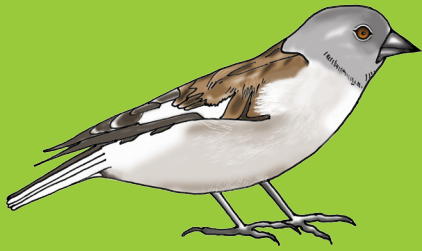
*Le développement de la politique d'enrésinement a augmenté ses effectifs.*

### **Et demain ?**

L'exploitation forestière, les feux, les infestations, ont réduit la production de cônes dont dépend son alimentation. La remontée des feuillus en altitude pourrait avoir une influence sur sa population.

### **Le saviez-vous ?**

*C'est un acrobate ! Il grimpe aux arbres en utilisant son bec à la manière des perroquets ou se suspend la tête en bas, parfois en se balançant.*



# La niverolle alpine



*Montifringilla nivalis*

Espèce paléomontagnarde considérée comme une relique de l'ère glaciaire, la niverolle alpine est particulièrement adaptée au froid. On la trouve essentiellement dans les Alpes, mais aussi dans les Pyrénées et en Corse. Elle vit sur les pelouses, les rochers, les névés. Elle picore les graines tombées au sol, se nourrit aussi de petits fruits, de jeunes pousses et d'insectes.

*On la trouve fréquemment aux abords des stations de ski, nichant dans les structures des bâtiments.*

### **Et demain ?**

La nidification peut être compromise par la chute de neige tardive, car elle recouvre les pelouses qui fournissent les graines alimentaires. La présence de névés jouant un rôle important dans son alimentation, on peut se demander si le changement climatique n'aura pas une influence négative. L'hermine et les rapaces s'attaquent parfois à son nid.

### **Le saviez-vous ?**

*Elle n'est pas sauvage : on peut la voir picorer sur les terrasses de restaurant des stations de ski !*



# Le tichodrome échelette



*Tichodroma muraria*

Le tichodrome échelette est une espèce paléomontagnarde qui fréquente les falaises aussi bien en montagne qu'à basse altitude. Il peut même fréquenter les bâtiments des villes. Il se nourrit d'insectes et d'arthropodes, qu'il extrait des parois à l'aide de son long bec fin.

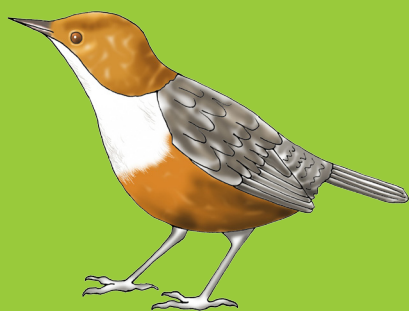
*Il se déplace sur la falaise en s'aidant de ses ailes et en progressant par bonds. Arrivé en haut, il se laisse tomber comme une pierre, puis recommence son ascension.*

### **Et demain ?**

Son habitat de falaises n'est pas menacé. Seuls d'éventuels alpinistes pourraient lui occasionner un dérangement lors de sa reproduction. Les vagues de froid vif peuvent aussi nuire aux insectes qui sont sa nourriture principale.

### **Le saviez-vous ?**

*Le Tichodrome est le nom d'un Centre de sauvegarde de la Faune sauvage en Isère.*



# Le cincle plongeur



*Cinclus cinclus*

Le cincle vit près des cours d'eau rapide de montagne, tapissés de cailloux et peu profonds. Il consomme des gros invertébrés, des mollusques, des crevettes et des petits poissons. Sa technique de pêche est unique : il plonge la tête première dans l'eau, marche sur le fond à contre courant, puis il retourne les pierres afin de trouver sa nourriture.

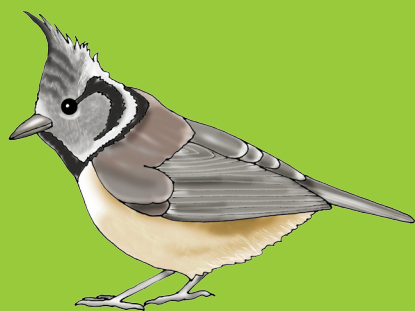
*On l'appelle aussi le merle d'eau, car il a la taille d'un merle.*

## **Et demain ?**

Il n'est guère menacé actuellement. Cependant, les changements concernant les torrents pourraient l'affecter : crues soudaines et violentes, construction de barrages ou défrichements et enrochements de berges. Les loisirs de plein air comme la pêche ou le canoë peuvent aussi le déranger.

## **Le saviez-vous ?**

*Le cincle plongeur est l'oiseau national de la Norvège.*



# La mésange huppée



*Lophophanes cristatus*

Cette espèce de mésange vit essentiellement dans les forêts de conifères, et également dans les vieux arbres. Elle peut s'aventurer jusqu'à 2300 m d'altitude. Elle se nourrit d'insectes et de larves, de graines de conifères, de hêtre et de baies de genévrier. Comme toutes les mésanges, elle est cavernicole, donc elle construit son nid dans une cavité.

*Durant la période des amours au printemps, le mâle redresse sa huppe et chante en inclinant la tête.*

## **Et demain ?**

Comme elle se nourrit surtout d'insectes trouvés sur les bois morts, la disparition en forêt des vieux arbres ou contenant des cavités peut l'affecter.

## **Le saviez-vous ?**

*Comme la mésange nonette, elle constitue en automne des réserves de nourriture qu'elle cache sous l'écorce des conifères.*